

Rapport méthodologique

« Recherche d'information – web 2.0 »

Pratiques des bibliothèques scientifiques
en matière de livres numériques

Perrine Niederhauser
Samantha Gothuey

Haute Ecole de Gestion, janvier 2010

www.netvibes.com/ps_ebooks

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION.....	3
2. CRITÈRES DE SÉLECTION	3
3. ORGANISATION DES WIDGETS	4
4. MÉTHODOLOGIE	4
5. COMMENTAIRES.....	6
6. AUTOCRITIQUES	6

1. INTRODUCTION

Dans le cadre de nos études à la Haute école de gestion de Genève, en filière Information documentaire, nous devons réaliser un travail commun aux cours suivants : recherche d'information – web 2.0 et en ligne, industrie culturelle et recherche d'information dans les banques de données.

Nous faisons comme si nous avons été mandatées par la Direction de l'information scientifique de l'Université de Genève (DIS), dont le service de coordination des bibliothèques fait partie, pour enquêter sur les livres numériques. Notre mandat consiste à établir quelle est globalement leur proportion dans les collections des bibliothèques scientifiques, de quelle manière ils sont acquis ; puis quelles sont les conditions générales de prêt et comment les professionnels de l'information encadrent les utilisateurs.

D'abord, nous allons exposer nos critères de sélection pour le choix des sites internet. Ensuite, nous expliquerons l'organisation de nos widgets dans nos pages publiques Netvibes. Puis, nous détaillerons la méthodologie utilisée pour effectuer les recherches. Enfin, nous ferons des commentaires sur le travail effectué ainsi que nos autocritiques.

2. CRITERES DE SELECTION

Nous avons choisi 4 principaux critères pour sélectionner nos documents :

- **Dates de mise de jour des sites internet ou de publication des articles**

Dans l'ensemble, nous avons préféré les informations postérieures à 2008, voire de 2009 uniquement. Cependant, nous avons parfois retenu des sites antérieurs à ces dates, parce qu'ils étaient particulièrement pertinents. Tout cela dans le but de répondre aux besoins précis de notre mandant fictif.

- **Source**

Au niveau des sources, nous avons privilégié les sites institutionnels ou professionnels. C'est ainsi que nous avons immédiatement pensé à des références telles que Couperin ou encore l'Association of Research Libraries (ARL). De plus, nous avons porté une attention spécifique aux bibliothèques universitaires suisses.

- **Langues**

Pour élargir notre champ de recherche, nous avons appliqué nos connaissances linguistiques en incluant des sources anglophones et germanophones. Il est à noter que nous avons gardé un flux en espagnol.

- **Situation géographique**

En plus de notre critère de langues, nous avons également fait attention à la situation géographique en nous intéressant surtout aux pages web européennes et nord-américaines. Bien entendu, nous avons aussi mis l'accent sur les sites suisses, puisque notre mandant est basé à Genève.

3. ORGANISATION DES WIDGETS

Nous avons organisé les documents de la manière suivante:

- Sites de bibliothèques scientifiques
- Consortiums
- Usagers
- Conférences
- Sondage dans les bibliothèques universitaires US
- Flux RSS et blogs

A l'intérieur de ces onglets, nous avons attribué une couleur spécifique à chaque source selon son origine géographique :

- rouge pour la Suisse
- bleu pour la France
- vert pour l'Europe en général (Belgique, Autriche et Espagne, en l'occurrence)
- brun pour les Etats-Unis

Toutefois, nous avons rencontré des problèmes pour classer certains documents. Effectivement, la plupart des sites que nous avons sélectionnés présentaient plusieurs facettes des livres électroniques ou au contraire n'abordaient qu'un seul aspect très précis.

4. METHODOLOGIE

Dans le but de faciliter la rédaction de cette partie, nous avons élaboré un tableau qui a été remplie par chacune d'entre nous. Celui-ci était divisé en 6 parties : genre, adresse URL, date de consultation, équation de recherche et résultat.

Nous avons commencé nos recherches préliminaires en utilisant Browsys. Puis, nous avons complété ces premières étapes en consultant les dictionnaires et encyclopédies en ligne pour mieux cerner le sujet.

Ensuite, selon les recommandations de notre professeur responsable, nous avons établi une carte heuristique sur notre sujet, que nous avons distribué comme suit : définition, modes d'acquisition, consortium, coûts, équipement, conditions de prêt, utilisateurs, avantages et inconvénients. Grâce à la réalisation de ce mind map, nous avons pu définir plus précisément nos axes de recherches et les mots-clés. Voici la liste que nous avons établie :

- ◆ e-book*, ebook*, electronic* book*, digital* book*, cyberbook*, virtual* book*, computer* book*, livrel*, livre* électronique*, livre* numéri*, livre* interactif*, livre* multimedia*
- ◆ bibliothe* (ou bibliot*), BU, librar*
- ◆ university* (ou universi*), academi*, scientific*, research* library*

Cependant, « digital* book*, cyberbook*, virtual* book*, computer* book*, livre* interactif* et livre multimedia* » ont été peu voire pas du tout utilisés comme termes de recherche. Cela s'explique par le fait que ce sont des mots peu employés. En général, l'une d'entre nous a préféré utiliser les trois premiers termes listés ci-dessus pour désigner le livre électronique, c'est-à-dire : e-book*, ebook* et electronic* book*. L'autre utilisait plutôt « ebook * AND librar* » pour commencer ses recherches.

A partir de là, nous avons affiné nos requêtes en consultant les liens recommandés durant le cours de « recherche d'information – web 2.0 et en ligne ». Malheureusement, les résultats obtenus ne correspondaient pas toujours à nos attentes, ou bien les liens avaient disparu.

C'est pourquoi, nous avons continué en utilisant principalement le moteur de recherche leader dans le domaine, Google. Ainsi, celui-ci nous a renvoyé quelques résultats qui, après analyse, se sont révélés en adéquation avec notre sujet.

De plus, nous avons effectué nos recherches tout au long de notre mandat, c'est-à-dire d'octobre à décembre 2009. Au final, nous avons été plutôt strictes dans la sélection de nos sites.

Nous avons aussi eu recours à l'interdisciplinarité. En effet, les cours de Monsieur Jacquesson (« Bibliothèques numériques ») et de Madame Dubosson (« Industries culturelles »), par exemple, nous ont été d'une grande aide pour nous diriger directement sur les adresses URL pertinentes. C'est ainsi que Couperin et l'ARL se sont tout de suite imposés à nous.

Malheureusement, nous avons rencontré certaines difficultés à trouver des documents multimédias répondant à nos attentes. Nous nous sommes rendues directement sur les sites de grandes chaînes de télévision où nous espérions trouver du matériel intéressant relatif aux industries culturelles ; à savoir Arte, France 5, CNN et la BBC, ainsi que la Télévision Suisse Romande pour couvrir le territoire plus particulièrement suisse. La plupart des résultats retournés contenaient des informations commerciales, ce qui sortait de notre champ de recherche. Cependant, nous avons quand même trouvé des témoignages d'utilisateurs sur CNN. Par ailleurs, nous pensions trouver des vidéos intéressantes sur les sites de Google vidéos et Youtube, mais cela n'a pas été le cas. Blinkx s'est révélé d'une plus grande utilité dans ce domaine.

De même, nous avons eu quelque peine à trouver des flux RSS dont le contenu corresponde en grande partie à notre sujet. En effet, il est possible de trouver des flux ou des blogs sur les bibliothèques d'une part et sur les livres électroniques d'autre part. Cependant il est plus difficile d'obtenir des fils RSS ou des commentaires sur les livres électroniques dans les bibliothèques universitaires.

De plus, nous avons voulu rechercher des statistiques et pour cela, nous nous sommes rendues sur les sites de l'IFLA et de l'UNESCO. Hélas, aucuns résultats adéquats ne nous aient été retournés.

Enfin, nous avons visionné les nouvelles parues dans ALPES (Actualité Lecture Publique En Suisse) diffusé par Swiss-Lib. C'est ainsi que nous avons découvert un podcast mis à la disposition par le blog « L'édition électronique ouverte ».

Pour conclure, nous avons repris les mêmes recherches à plusieurs semaines d'intervalle dans le but d'obtenir l'information la plus à jour possible. Toutefois, nous n'avons pas été surprises de récolter des résultats différents.

5. COMMENTAIRES

En recherchant entre autres les termes de « ebook ou e-book ou livre électronique » dans les dictionnaires en ligne, nous avons pu mieux comprendre l'ambiguïté que posait ce terme dans sa définition. En effet, il peut désigner : le contenu, le contenant ou les deux à la fois. Le point positif, c'est que ce même mot est plus ou moins employé dans toutes les langues que nous connaissons. Toutefois, l'anglais prédomine.

Bien inspirées, nous avons consulté le site de l'Essib. Nous y avons effectivement trouvé des résultats intéressants - notamment des articles de la BBF. Néanmoins, les dates de parution étaient, à notre avis, trop anciennes pour que nous en tenions compte.

Enfin, vu la quantité importante de travaux qui nous sont imposés dans les divers cours du troisième semestre, nous n'avons pas eu le temps espéré pour élaborer à fond ce travail comme nous le souhaitions au départ.

6. AUTOCRITIQUES

Perrine

Ce travail m'a permis d'utiliser les outils de recherche sur le web qui nous avaient été présentés lors des cours, dans une simulation de contexte professionnel on ne peut plus stimulante et profitable. Néanmoins, je regrette de ne pas avoir eu davantage de temps pour réaliser un travail plus approfondi.

Samantha

J'ai apprécié de faire ce travail, car j'ai pu mettre à profit mes connaissances acquises durant le cours « Recherche d'information » des 3 premiers semestres. De plus, j'ai acquis plus d'expériences pour élaborer des recherches sur internet, même si le sujet est pointu.

